Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **127 (2001)**

Heft 20

PDF erstellt am: **02.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

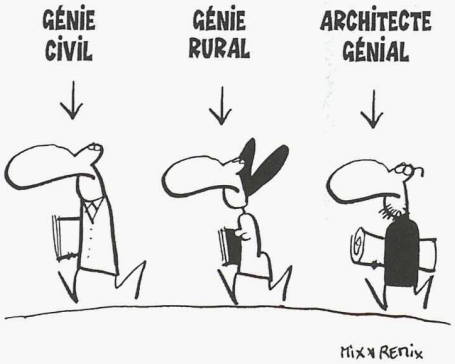
Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Laurent Vuillet
Doyen désigné de la Faculté ENAC
EPFL, Lausanne

Projeter ensemble

PETIT CROQUIS DÉPLACÉ



Ingénieurs et architectes sont désormais appelés à jouer, ensemble, un rôle accru dans l'évolution de nos sociétés. Non qu'ils n'aient su le tenir dans le passé, mais nombre de défis nouveaux, liés à la croissance démographique et aux conséquences du développement industriel, les concernent directement avec tous les problèmes écologiques au sens large qu'ils impliquent.

Les solutions proposées devront être durables, ce qui suppose une approche cohérente, forcément systémique, dont la complexité chamboulera le fonctionnement même des professions. Si la séparation des savoirs jusqu'ici consacrée par l'enseignement et les structures sociales (y compris dans les associations professionnelles) a certes démultiplié notre capacité à accroître les connaissances, elle a aussi des effets pervers dont nous ne mesurons pas encore la portée. Lorsqu'il a lieu, le dialogue entre spécialistes est souvent problématique: les options retenues sont presque toujours sectorielles et finalement non optimales. Le vieux rêve du généraliste humaniste ne résistant plus à la réalité des savoirs actuels, il ne reste plus qu'à inventer et pratiquer un art difficile: celui de la transdisciplinarité, celui du *projeter ensemble*.

C'est ce que l'EPFL désire promouvoir, en particulier au sein de sa nouvelle faculté de l'environnement naturel, architectural et construit (ENAC), qui réunira dès janvier 2002 les trois départements d'architecture, de génie civil et de génie rural, dans l'optique d'un développement harmonieux et durable du cadre de vie de la société. Cela se traduira par une transformation importante des plans d'étude, l'identification de domaines de recherche aux interfaces entre disciplines, ainsi qu'une nécessaire réorganisation des structures internes.

Quatre filières de formation (dites *majeures*) seront proposées en architecture, génie civil, sciences et ingénierie de l'environnement, et management de la technologie. Dans un domaine complémentaire, les étudiants choisiront librement des options ou des voies d'approfondissement (les *mineures*). Les projets transdisciplinaires seront encouragés. Le développement territorial sera une option forte, complétée par une formation de troisième cycle. Les sciences et technologies de l'*environnement* seront consolidées, tant dans la formation que dans la recherche.

Reflétant un projet académique et scientifique de portée internationale qui vise les besoins futurs de la société, ces réformes affermiront la position de l'EPFL dans le paysage universitaire. Les étudiants et les chercheurs formés sous le label ENAC auront en effet croisé des connaissances et, nous l'espérons, appris à «projeter ensemble».